



Hommage au quartier maître Paul Chouteau, béret vert des Forces Spéciales Fusiliers marins - résident du Parc de la Touques

Dans le cadre du 65^e anniversaire du débarquement en Normandie, Paul Chouteau, résident du Parc de la Touques a bien voulu nous faire partager son histoire.

Fabiennne: Bonjour Monsieur Chouteau. Bonjour à vous tous, chers résidents. Je tiens à vous remercier tout particulièrement Monsieur Chouteau d'avoir accepté cette interview. Nous allons passer ensemble une heure passionnante. Tout le monde est impatient de vous écouter. Vous allez nous parler de votre participation active au débarquement allié en Normandie le 6 juin 1944, le jour J, le D.Day .

Paul Chouteau : Je tiens tout particulièrement à vous remercier de l'intérêt que vous me portez. En effet, pendant la guerre, je fus mobilisé en tant que fusilier marin dans les commandos, brigade des Forces Spéciales Britanniques. J'avais le grade de quartier maître dans les bérets verts. J'ai été entraîné par le commandant KIEFFER en Angleterre pour préparer le débarquement.

F. : Dans quelles conditions s'est passée la préparation du D DAY, et surtout combien de français ont participé au commando KIEFFER ?

PC : Comme vous pouvez l'imaginer, c'était très dur. Nous étions entraînés au centre commando d'Achnacarry en Ecosse afin d'intervenir quelques soient les difficultés que nous pourrions rencontrer lors du débarquement. Nous étions 177 Français. Nous sommes partis dans la nuit du 5 juin 1944 de Portsmouth direction Ouistreham sur des barges LCI 523 et 527. La mer était déchaînée, des creux de plus de 4 mètres, la pluie, le froid, l'inconnu, c'était loin d'être une partie de pêche en mer !

F. : Vous êtes arrivé à quelle heure sur la plage de Ouistreham ?

PC : Vers 7 heures. Dans la barge, personne ne parlait. On se regardait. On pensait tout bas : aujourd'hui je vais peut être mourir. La tension était palpable. Nous allions connaître le jour le plus long de notre vie... La barge est arrivée sur la plage baptisée Sword Beach, on a alors sauté dans l'eau qui nous arrivait à la taille. Et là, vous savez, on ne réfléchit plus. Il faut avancer malgré tout. On pensait à notre mission, à libérer Ouistreham et aussi ... à passer entre les balles et à sauver notre peau.

F. : Les allemands vous attendaient-ils ?

PC : Non, on ne leur avait pas envoyé de faire part, vous savez !!! Mais il y avait beaucoup de résistance et ils étaient bien armés. Les balles sifflaient au dessus de nos têtes, on avait l'impression qu'elles venaient de toutes parts. Nous devions éviter les balles, les éclats d'obus des mortiers, les mines sous la plage. Il fallait être né sous une bonne étoile ce jour là! Pendant l'assaut, on voyait nos camarades qui tombaient sous les balles. Pour certains le débarquement s'est fini sur la plage. Pour ceux qui tombaient, notamment les blessés, on ne pouvait malheureusement pas les aider : il fallait continuer, ne pas s'arrêter pour ne pas être une cible facile. Le 6 Juin, notre commando a perdu presque un quart de ses troupes.

F. : Pendant mes recherches sur la compagnie KIEFFER, j'ai trouvé une liste des commandos ayant participé au débarquement et qui furent blessés et évacués ce jour là. Et vous en faisiez partie Monsieur Chouteau.

PC : Eh oui, j'ai réussi à passer les barbelés, les balles, les obus mais la chance allait tourner : je fus blessé devant les premières maisons de Ouistreham, un éclat d'obus dans le dos m'empêcha d'aller plus loin. Le débarquement était terminé pour moi. Mais je peux dire que j'ai eu une sacrée chance de m'en sortir seulement blessé. Je fus rapatrié en Angleterre. Une fois soigné et sur pied, on m'a renvoyé sur le front.

A la fin de l'interview, les résidents ont tous applaudi Monsieur Chouteau en le remerciant vivement d'avoir risqué sa vie pour libérer la France. «Bravo, vous êtes un héros !» A cela il a répondu très dignement : « Non, je n'ai fait que mon devoir de militaire, Madame ». L'ensemble des résidents s'est alors mis à chanter "la Marseillaise". Un moment de vive émotion. Les paroles raisonnaient dans le salon, ce chant fort et patriotique destiné à célébrer le grand courage de Monsieur Chouteau.

Ce dernier a été extrêmement touché par l'attention des personnes présentes pendant l'interview. Ce fut pour tous, résidents et personnel un moment riche en émotions.

Et le lendemain, un autre moment très fort attendait Monsieur Chouteau : 65 ans après le D-DAY, jour pour jour, invité d'honneur, il était convié à fouler de nouveau la plage de Ouistreham mais cette fois-ci, non pas sous les feux des projectiles, mais sous les feux des projecteurs en ce samedi 6 juin 2009.

Fabienne -Le Parc de la Touques

